



Travaux du Cercle d'Études Numismatiques

17

Hekaté triformis
MÉLANGES DE NUMISMATIQUE
ET D'ARCHÉOLOGIE
EN MÉMOIRE DE MARC BAR

Textes édités par Jean-Marc Doyen
& Vincent Geneviève

Hekátê triformis

MÉLANGES DE NUMISMATIQUE
ET D'ARCHÉOLOGIE
EN MÉMOIRE DE MARC BAR

Hekátê triformis

MÉLANGES DE NUMISMATIQUE
ET D'ARCHÉOLOGIE
EN MÉMOIRE DE MARC BAR

Édités par

Jean-Marc Doyen & Vincent Geneviève

Travaux du Cercle d'Études Numismatiques

17

Comité scientifique

François DE CALLATAÿ

Jean-Marc DOYEN

Vincent GENEVIÈVE

Simone SCHEERS

Johan VAN HEESCH

Relecture des épreuves

Ghislaine MOUCHARTE

ISBN 978-2-930948-01-0

Dépôt légal janvier 2017

© Cercle d'Études Numismatiques – European Centre for Numismatic Studies

www.cen-numismatique.com

4, boulevard de l'Empereur – B-1000 Bruxelles

SOMMAIRE

Autour de Marc BAR

Jean-Marc DOYEN Sous le signe d' <i>Hekátê triformis</i> , un numismate polymorphe : Marc Bar (1921-2015)	7
Bibliographie de Marc Bar	19
François DE CALLATAÏ Marc Bar et les monnaies grecques : le philologue et l'esthète	25
Jean-Claude RICHARD RALITE Marc Bar un résistant belge futur numismate	31
Francis de LAVELEYE Marc Bar, un passeur de lumière. Hommage pour rendre... la monnaie de sa pièce à un grand enseignant	37

Archéologie

Luc SEVERS Le taureau à cornes bouletées : un traceur chronologique de la fin de l'Âge du fer ? Recherches iconographiques à propos d'une tête de bovidé de Liberchies (Hainaut, Belgique)	39
Eugène WARMENBOL Les haches à douille des types Couville et Maure, d'Arlon à Wetteren et, pourquoi pas, Zelzate. Nouvelles réflexions autour des haches armoricaines avec une provenance belge	79

Numismatique grecque

Rudy DILLEN Kingdom of Commagene: Punches and Countermarks	103
Panagiotis P. IOSSIF & Christian LAUWERS Un lot de monnaies de bronze séleucides : le « trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 »	119
Robert DE MÛELENAERE La circulation en Europe des monnaies grecques et assimilées émises au-delà du Tigre	147
Patrick PASMANS A Coin Hoard of Attambelos II, King of Characene (17/6 BC - 8/9 AD)	191

Numismatique gauloise

Louis-Pol DELESTRÉE Les chaînes de la production monétaire en Gaule : outillage et premiers constats	199
Jean-Marc DOYEN Mars <i>Camulos</i> chez les Rèmes : à propos d'une tessère en plomb inscrite du sanctuaire de Liry (Ardennes, France)	217
Philip TORDEUR "The day the sky fell" – Numismatic Data for the Solar Eclipse of 63 BC	241

Michel WAUTHIER Un quart de statère oublié du premier monnayage des <i>Ambiani</i> : objet de prestige ou outil économique ?	249
 <i>Numismatique romaine provinciale</i>	
Michel AMANDRY Le monnayage de Trajan à Mégalopolis Sébastéia	261
Jean-Patrick DUCHEMIN Monnaies grecques et romaines provinciales découvertes en Nord – Pas-de-Calais et Picardie	269
Vincent GENEVIÈVE Monnaies romaines provinciales découvertes dans le Sud-ouest de la Gaule	301
 <i>Numismatique romaine</i>	
Thierry CARION Enquête autour du denier de César à l'éléphant, un denier qui trompe énormément	321
Daniel GRICOURT, Dominique HOLLARD & Fabien PILON Les graveurs d'effigies sur les monnaies d'imitation de Postume et la localisation de l'atelier II à Châteaubeau (Seine-et-Marne)	355
Jean-Claude THIRY Analyse stylistique des deniers de la République romaine frappés en 55 av. J.-C.	375
Michel THYS <i>Serapi Comiti Avg</i> – Sérapis et Postume	413
Johan VAN HEESCH Les <i>asses</i> en orichalque d'Hadrien	421
 <i>Numismatique médiévale</i>	
Renato CAMPO <i>Fiorini e bisanti</i> , Arabes et Chrétiens, croisades et commerce entre Orient et Occident au XIII ^e siècle	437
Jérôme PARMENTIER Gembloux, <i>portus</i> carolingien ? Les deniers à la légende « +GENCLIACO POR » et leur correspondance hypothétique avec Gembloux	447
Gaetano TESTA Deux hypothèses sur l'abandon des titres comtaux sur les gillats émis en Provence au nom du roi Robert	469
Lucia TRAVAINI Monete "puniche" d'oro nella Sicilia del 1466: un nome colto per doble nordafricane. La zecca di Messina nel 1466	483
 <i>Art de la médaille</i>	
Jacques TOUSSAINT Le médailleur Alphonse Darville (1910-1990) ou le créateur d'harmonie	489

UN LOT DE MONNAIES DE BRONZE SÉLEUCIDES : LE « TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES, COMMERCE 2014 »¹

Panagiotis P. IOSSIF² & Christian LAUWERS³

Résumé

Aucun trésor de monnaies de bronze séleucides n'a été découvert en contexte archéologique. Récupéré dans le commerce, le trésor présenté dans cet article est le 23^e connu à ce jour. Les auteurs ont pu l'examiner de près, avant et après son nettoyage. Ils ont profité de cette rare occasion pour appliquer deux nouvelles méthodes : la détermination du degré d'usure des pièces, méthode testée par Jean-Marc Doyen pour les bronzes romains, et la comparaison du trésor avec le profil numismatique de différents sites archéologiques séleucides réunis dans la « Seleucid Excavations Database » (SED). Cette seconde méthode a fourni une origine probable pour la constitution et l'enfouissement du lot.

Abstract

Thus far, no known hoard of Seleucid bronze coins was ever discovered in archaeological context. Recorded in commerce, the hoard presented in this article is the 23rd Seleucid hoard with bronzes to enter the databases. The authors were able to examine it closely before and after cleaning of the coins. They took advantage of this rare opportunity to apply two new methods: determining the degree of wear of the coins, method tested by Jean-Marc Doyen for Roman bronzes, and comparing the hoard with the numismatic profile of various Seleucid archaeological sites established in the "Seleucid Excavations Database" (SED). This second method provided a likely origin for the constitution and the burial of the lot.

1. Introduction⁴

L'intérêt de Marc Bar pour les monnaies de bronze grecques l'a amené à rassembler une collection exceptionnelle de 1 373 exemplaires dont il fit généreusement don en 2002 au Cabinet des médailles de Bruxelles, avant de la publier en 2007 sous la forme du premier tome de la *Sylloge Nummorum Graecorum* belge. En 1991 déjà, Marc Bar avait publié,

¹ Les auteurs sont bien conscients des problèmes éthiques posés par la publication de monnaies vendues sans provenance dans le commerce. Toutefois, considérant que le lot étudié ici était en l'état inexploitable pour la recherche (les monnaies n'étant même pas nettoyées) et potentiellement important pour celle-ci, il a paru un moindre mal de le faire connaître à la communauté scientifique. Nous remercions François de Callataÿ, Arthur Houghton, Catharine Lorber, Frédérique Duyrat et Danny Syon d'avoir lu et commenté le manuscrit. Toute erreur relève de la responsabilité des auteurs.

² École belge d'Athènes / Université de Liège ; piossif@ebsa.info.

³ Cabinet des médailles, Bibliothèque royale de Belgique ; christian.lauwers@kbr.be.

⁴ Les abréviations suivantes sont utilisées dans le catalogue : SC = Houghton A., Lorber C. & Hoover O.D., 2002-2008 ; Hoover = Hoover 2009.

sous l'égide du CEN, un ouvrage de référence, *Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique*. Un article consacré à un trésor inédit de bronzes séleucides nous a semblé un hommage qu'il eût apprécié.

Le trésor a été repéré en juin 2014 dans le catalogue d'une vente aux enchères mis en ligne par la maison de vente Roma Numismatics Limited, de Londres⁵. Les deux photos visibles sur le site montraient les 39 monnaies entassées. Celles reconnaissables sur ces photos, ainsi que l'uniformité des patines visibles, pointaient vers un ensemble cohérent. Nous avons pu examiner et photographier ce lot, dont plusieurs facteurs indiquent qu'il s'agit bien d'un seul et même ensemble : la patine « *desert sand* », commune à toutes les monnaies ; sa composition et sa chronologie, d'Antiochos III à Tryphon, avec une forte prédominance des monnaies d'Antiochos VI ; l'origine géographique des monnaies, frappées pour la plupart en Syrie du Nord, la très faible usure des monnaies les plus récentes du lot, émises sous les règnes d'Antiochos VI et de Diodote Tryphon, comparée à l'usure des monnaies les plus anciennes. Les monnaies n'ont pas été nettoyées avant d'être mises en vente. Le nettoyage que nous avons pu effectuer avant de les examiner a révélé des exemplaires de très belle qualité, et quelques autres rares. Cela nous semble un argument supplémentaire en faveur de l'intégrité de l'ensemble. Ce sont en effet toujours les monnaies les plus belles et les plus rares qui sont retirées des lots avant leur dispersion. Ici, nous avons même découvert un monogramme inconnu sur une monnaie d'Antiochos VI (n° 33). Il y a donc de très bonnes chances pour que le trésor soit complet.

2. Catalogue

Composante séleucide

1. **Antiochos III.**
Tête laurée d'Antiochos III (ou Apollon) / Apollon assis sur l'omphalos.
Hoover 519 = SC 1049-1050, Antioche, 222-187 av. J.-C.
Droit décentré. 2,83 g ; 14 mm ; 12 h.
Module SC : C.
Degré d'usure : 3 / 5.
2. **Antiochos III.**
Tête diadémée à droite / Apollon debout.
Hoover 562b = SC 1064, atelier ΔΕΑ, 222-187 av. J.-C.
1,87 g ; 13 mm ; 12 h.
Module SC : D.
Degré d'usure : 3-4.
3. **Séleucos IV.**
Buste d'Artémis à droite / Apollon assis sur l'omphalos.
Hoover 596 = SC 1338, Séleucie du Tigre, 187-175 av. J.-C.

⁵ E-Sale 9, « Large Lot 1193 », 28/06/2014.

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES

3,53 g ; 15 mm ; 1 h.
Module SC : C.
Degré d'usure : 4 / 7-8.

4. **Antiochos IV.**

Tête diadémée et radiée d'Antiochos IV à droite / Déesse assise à gauche tenant une Niké, avec oiseau à ses pieds à gauche.

SC 1490 (pas repris dans Hoover), Samarie, c. 168-164 av. J.-C.

2,91 g ; 13 mm ; 1 h.
Module SC : B.
Degré d'usure : 1 / 2.

5. **Antiochos IV.**

Tête voilée de Laodicé à droite / Tête d'éléphant.

Hoover 684 = SC 1407, Antioche, 175 – c. 173/172 av. J.-C.

Le revers est très abîmé, presque illisible.

3,55 g ; 14 mm ; ? h.
Module SC : C.
Degré d'usure : 2 / ?

Démétrios I.

Tête de cheval bridé à gauche / Tête d'éléphant à droite.

Hoover 833 = SC 1646, Antioche, 162-150 av. J.-C. *Serratus*. Cavité centrale.

Module SC : C.

6. 4,11 g ; 17 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 2-3.

7. 3,51 g ; 16 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 4 / 8.

8. 4,08 g ; 16 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 4.

9. 3,84 g ; 16 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 7-8.

10. 4,17 g ; 15 mm ; 2 h.
Degré d'usure : 7-8.

11. 4,20 g ; 15 mm ; 2 h.
Degré d'usure : 8 / 6-7.

12. **Alexandre I Balas.**

Tête d'Alexandre portant la *léonté* à droite / Apollon debout tenant une flèche sur la main droite et un arc de la main gauche appuyé contre le sol.

Hoover 901 = SC 1795 et 1805, Antioche ou Apamée sur l'Oronte, 152-145 av. J.-C.

Cavité centrale. 5,02 g ; 18 mm ; 12 h.

Module SC : B.
Degré d'usure : 3.

13. Alexandre I Balas.

Égide avec gorgonéion central / Pégase à droite.
Hoover 938 = SC 1792, Antioche, 152-145 av. J.-C.
Cavité centrale sur le droit. 2,27 g ; 13 mm ; 11 h.
Module SC : D.
Degré d'usure : 1-2.

14. Alexandre I Balas.

Tête d'Alexandre à droite / Apollon assis sur l'omphalos.
Hoover 907 ou 909 = SC 1815 ou 1818, Atelier incertain 90 dans le nord de la Syrie.
Serratus. Cavité centrale sur le revers. 6,20 g ; 20 mm ; ? h.
Module SC : B.
Degré d'usure : 1-2 / ?

15. Démétrios II.

Tête barbue et laurée de Zeus à droite / Apollon assis sur l'omphalos.
Hoover 992 = SC 1912, Antioche, 152-145 av. J.-C.
12,53 g ; 23 mm ; 12 h.
Module SC : A.
Degré d'usure : 0.

16. Démétrios II.

Tête de Démétrios II avec casque béotien à droite / Niké debout.
Hoover 1027 = SC 1991, Séleucie du Tigre.
4,91 g ; 18 mm ; 12 h.
Module SC : D.
Degré d'usure : 3-4.

Antiochos VI.

Tête diadémée, radiée et couronnée de lierre d'Antiochos VI à droite / Éléphant à gauche tenant une torche avec sa trompe.
Hoover 1043 = SC 2006, Antioche, 143 – c. 142 av. J.-C.
Serratus. Cavité centrale. Le titre royal est suivi par l'inscription ΣΤΑ dans le champ en haut à droite du revers et un symbole orne la plupart de ces monnaies dans le champ droit du revers.
Module SC : B.

17. Corne d'abondance. 7,61 g ; 22 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 2.

18. Sans symbole. 8,36 g ; 23 mm ; 2 h.

Degré d'usure : 1-2.

19. Corne d'abondance. 8,05 g ; 22 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 1-2.

20. Sans symbole. 7,33 g ; 22 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 0-1.

21. Épi ou palme. 8,40 g ; 21 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 1-2.

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES

22. Étoile. 7,03 g ; 23 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 0.

23. Étoile. 6,63 g ; 23 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 3 / 1-2.

24. Corne d'abondance. 7,55 g ; 22 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 1-2.

Antiochos VI.

Tête diadémée et radiée d'Antiochos VI à droite / Panthère.

Hoover 1048 = SC 2007, Antioche, 143 – c. 142 av. J.-C.

Serratus.

Module SC : C.

25. 3,79 g ; 19 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 0.

26. Cavité centrale. 3,00 g ; 18 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 0.

Antiochos VI.

Tête diadémée et radiée d'Antiochos VI à droite / Canthare.

Palme dans le champ droit.

Hoover 1044 = SC 2015, Apamée sur l'Oronte (?), 144 – c. 142 av. J.-C.

Module SC : B.

27. Droit décentré. 9,45 g ; 21 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 6-7.

28. Droit décentré. 8,36 g ; 21 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 1-2.

Antiochos VI.

Tête diadémée et radiée d'Antiochos VI à droite / Canthare.

Palme dans le champ droit.

Hoover 1049 = SC 2017, Chalcis près de Bélos (?), 146 av. J.-C.

Module SC : C.

29. Droit décentré. 5,60 g ; 19 mm ; 2 h.
Degré d'usure : 1.

30. 6,09 g ; 16 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 2.

31. 4,97 g ; 17 mm ; 1 h.
Degré d'usure : 1-2.

Antiochos VI.

Tête diadémée et radiée d'Antiochos VI à droite / Apollon debout accoudé contre un trépied.
Cavité centrale.

Hoover 1046 = SC 2023, Aké-Ptolémaïs (?), 144 – c. 142 av. J.-C.

Module SC : B.

32. 8,63 g ; 20 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 2-3.

33. Monogramme inédit. 7,55 g ; 21 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 1.

34. Antiochos VI.

Tête diadémée et radiée d'Antiochos VI à droite / Niké debout.

Hoover 1052 = SC 2024, Aké-Ptolémaïs (?).

Serratus. 3,62 g ; 16 mm ; 1 h.

Module SC : C.

Degré d'usure : 2-3.

Diodote Tryphon.

Tête diadémée de Tryphon à droite / Casque de type macédonien portant une corne de chèvre sur le front. Cavité centrale.

Hoover 1061 = SC 2036 et 2039-2040, Atelier incertain 100 (probablement en Syrie du nord), c. 142 – 138 av. J.-C.

Module SC : B.

35. ΑΣΚ dans le champ gauche. 5,10 g ; 16 mm ; 2 h.

Degré d'usure : 2.

36. ΑΣΚ dans le champ gauche. 5,57 g ; 17 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 1-2 / 3.

37. 5,31 g ; 16 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 1-2.

Composante non séleucide

Arados.

Tête barbue de Zeus-Baal à droite / Éperon de navire à gauche.

SNG Belgique 908-909 ; Duyrat série 5, n° 1943 (?); Duyrat série 5, n° 2032 (?) BMC 122 et 127 ; SNG Cop. 39.

38. 3,10 g ; 16 mm ; 1 h.

Degré d'usure : 1.

An 111 de l'ère locale = 149/8 av. J.-C.

39. Droit décentré. 3,99 g ; 16 mm ; 12 h.

Degré d'usure : 3-4.

An 114 de l'ère locale = 146/5 av. J.-C.

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES



1



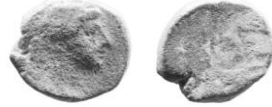
2



3



4



5



6



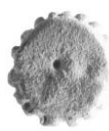
7



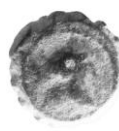
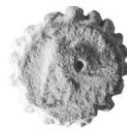
8



9



10



11



12



13



14



15



16





17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES



33 : monogramme inédit du revers



13 (x5)

3. Analyse historique : contextualisation et interprétation

3.1. Analyse interne et numismatique du trésor

Ce petit lot de monnaies séleucides accompagnées de deux monnaies d'Arados, est composé de 39 monnaies, toutes en bronze. Les monnaies les plus anciennes (n^{os} 1 et 2) datent du règne d'Antiochos III (222/1-187 av. J.-C.). Elles furent frappées à Antioche, l'atelier principal du royaume⁶ et dans un second atelier dont le fonctionnement fut lié à celui d'Antioche par les auteurs des *Seleucid Coins*⁷. Les monnaies les plus récentes sont celles de Diodote Tryphon (n^{os} 35-37), ce qui permet de placer le *terminus post quem* de l'enfouissement de l'ensemble vers la fin du règne de cet usurpateur, c'est-à-dire vers 138/7 av. J.-C.

La composition du trésor couvre presque la totalité des règnes compris entre ceux d'Antiochos III et de Tryphon. Seuls les règnes d'Antiochos V et de Timarque ne sont pas représentés. L'absence de bronzes d'Antiochos V ne doit pas nous surprendre ; pendant son court règne (163-161 av. J.-C.), le jeune roi ne frappa des bronzes que dans les villes phéniciennes : à *Tripolis* (SC 1577, module B), à *Byblos* (SC 1578, module B), à *Berytos* (SC 1579, module B) et à *Tyr* (SC 1580, module D). L'absence de ces monnaies, probablement produites en très petites quantités, pourrait constituer une indication importante pour la région d'enfouissement de ce trésor (on reviendra sur ce point ci-dessous). Le fait qu'aucun bronze de Timarque ne figure dans le trésor est encore moins surprenant, car cet usurpateur du trône séleucide ne produisit des bronzes que dans l'atelier oriental d'Ecbatane, dont la région fut le principal théâtre de ses opérations militaires (SC 1594-1603 et 1607-1608, les deux derniers provenant d'ateliers incertains, mais certainement orientaux). Aucune monnaie de bronze de Timarque n'est répertoriée par Panagiotis Iossif dans son catalogue des monnaies de fouilles séleucides, la « Seleucid Excavations Database », ou SED, dont nous parlerons plus loin dans cet article⁸. Les monnaies d'Antiochos V, l'autre roi absent du trésor, apparaissent en petites quantités (cinq bronzes en tout) dans cette banque de données ; elles proviennent toutes de l'atelier de Tyr et circulent à petite distance autour de leur atelier d'origine : Gamla (2), Oumm el-Amed (1), Tel Kedesh (2)⁹, esh-Shuhara (1) and Shihin (1)¹⁰.

⁶ Pour Antioche, comme principal atelier du royaume, Iossif 2014, p. 36-37 et Iossif 2015, p. 245-246.

⁷ SC 1.1, 403-404 ; Le Rider 1999, p. 118-121.

⁸ Pour une introduction à la méthode, Iossif 2011b ; Iossif 2015 ; Iossif 2016 et à paraître.

⁹ Iossif 2016.

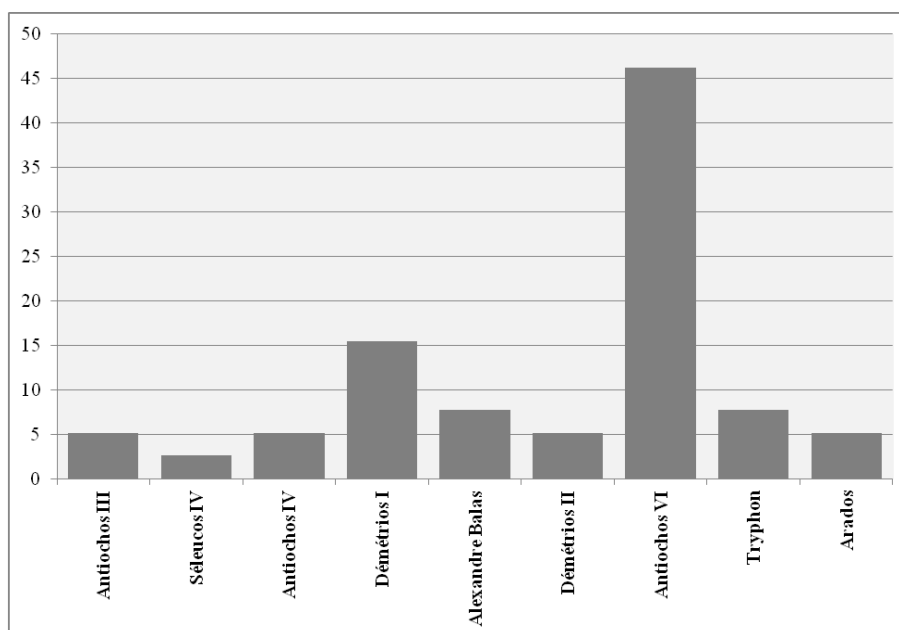
¹⁰ Syon 2015, n^{os} 55 et 177. Nous remercions Danny Syon d'avoir attiré notre attention sur ces deux sites.

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES

Le **tableau 1** et le **graphique 1** résument la composition du trésor par règne :

Roi	Quantité	%
Antiochos III	2	5,1
Séleucos IV	1	2,6
Antiochos IV	2	5,1
Démétrios I	6	15,4
Alexandre Balas	3	7,7
Démétrios II	2	5,1
Antiochos VI	18	46,2
Tryphon	3	7,7
Arados	2	5,1
Total	39	100,0

Tableau 1 – Distribution par règne



Graphique 1 – Distribution par règne, exprimée en %

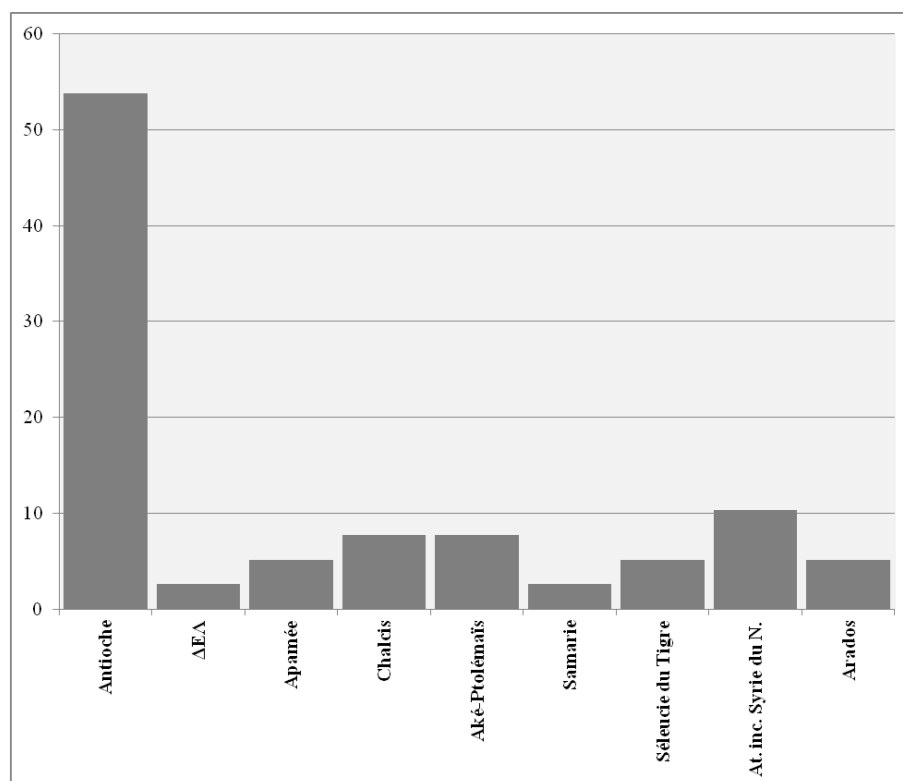
Le **graphique 1** exprime la composition du « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 » en termes de pourcentages relatifs par rapport à l'ensemble du trésor. Le lot est largement dominé par les monnaies d'Antiochos VI Dionysos (règne : 148-142/1 av. J.-C.), qui en représentent presque la moitié (46,2 %), suivi de loin par les monnaies de Démétrios I^{er} (15,4 %), les autres règnes étant faiblement représentés. L'essentiel du lot semble donc avoir été formé sous le règne d'Antiochos VI, comme le confirme également la présence de deux monnaies aradiennes (n^{os} 38-39) datées du début de son règne : ans 111 et 114 de l'ère locale, qui correspondent respectivement aux années 149/8 et 146/5 av. J.-C.¹¹. Ainsi, plus de la moitié des monnaies du trésor proviennent de la période comprise entre 149/8 et 142 av. J.-C.

¹¹ Sur Arados et son histoire, Duyrat 2005.

Les ateliers qui frappèrent les monnaies du trésor offrent des éléments importants pour la localisation de l'enfouissement du lot (tableau 2 et graphique 2).

Atelier	Quantité	%
Antioche	21	53,8
ΔΕΑ	1	2,6
Apamée	2	5,1
Chalcis	3	7,7
Aké-Ptolémaïs	3	7,7
Samarie	1	2,6
Séleucie du Tigre	2	5,1
Ateliers incertains Syrie du Nord (90 & 100)	4	10,3
Arados	2	5,1
Total	39	100

Tableau 2 – Distribution par atelier



Graphique 2 – Distribution par atelier, exprimée en %

Un peu plus de la moitié du trésor provient de l'atelier d'Antioche avec presque 54 % de l'ensemble. Les autres ateliers se répartissent de façon assez uniforme, avec des pourcentages qui tournent, en moyenne, autour de 6 %. La dispersion géographique de ces ateliers détermine une aire bien précise, délimitée par Antioche au nord (et les ateliers incertains de la Syrie du Nord, n^{os} 90 et 100) et Samarie au sud. Il convient de noter que les ateliers phéniciens (notamment l'atelier très actif de Tyr), à l'exception

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES

d'Aké-Ptolémaïs, sont absents du « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 ». Cette absence, de même que celle de monnaies de bronze d'Antiochos V frappées dans ces ateliers, forme un élément déterminant pour localiser le lieu d'enfouissement possible du trésor : la Phénicie doit être exclue des lieux envisageables pour la constitution et la clôture du lot.

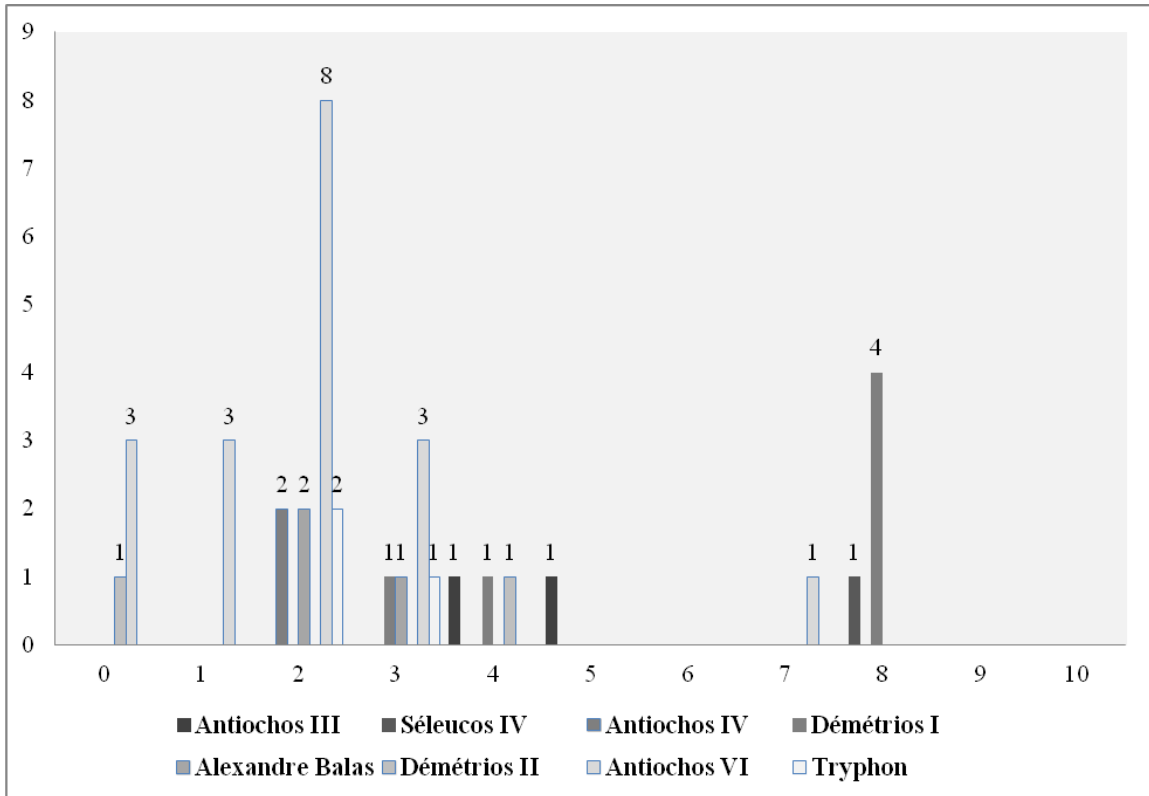
Dans l'analyse de ce trésor, nous avons tenté d'appliquer pour la première fois à un ensemble monétaire grec la mesure du degré d'usure en faisant appel à la matrice créée par Jean-Marc Doyen pour le monde romain¹². Une telle analyse ne fut rendue possible que grâce à son aide et à son expertise : il attribua lui-même, aussitôt après leur nettoyage, des degrés d'usure aux monnaies de notre lot. Ces degrés sont indiqués dans le catalogue et témoignent de l'usure de chaque face de la monnaie d'après la méthodologie développée et appliquée par l'auteur dans ses nombreuses études. Le **tableau 3** résume les degrés d'usure attribués aux monnaies du lot.

Usure	Antiochos III	Séleucos IV	Antiochos IV	Démétrios I	Alexandre Balas	Démétrios II	Antiochos VI	Tryphon	Arados
0						1	3		
1							3		1
2			2		2		8	2	
3				1	1		3	1	
4	1			1		1			1
5	1								
6									
7							1		
8		1		4					
9									
10									
Total	2	1	2	6	3	2	18	3	2

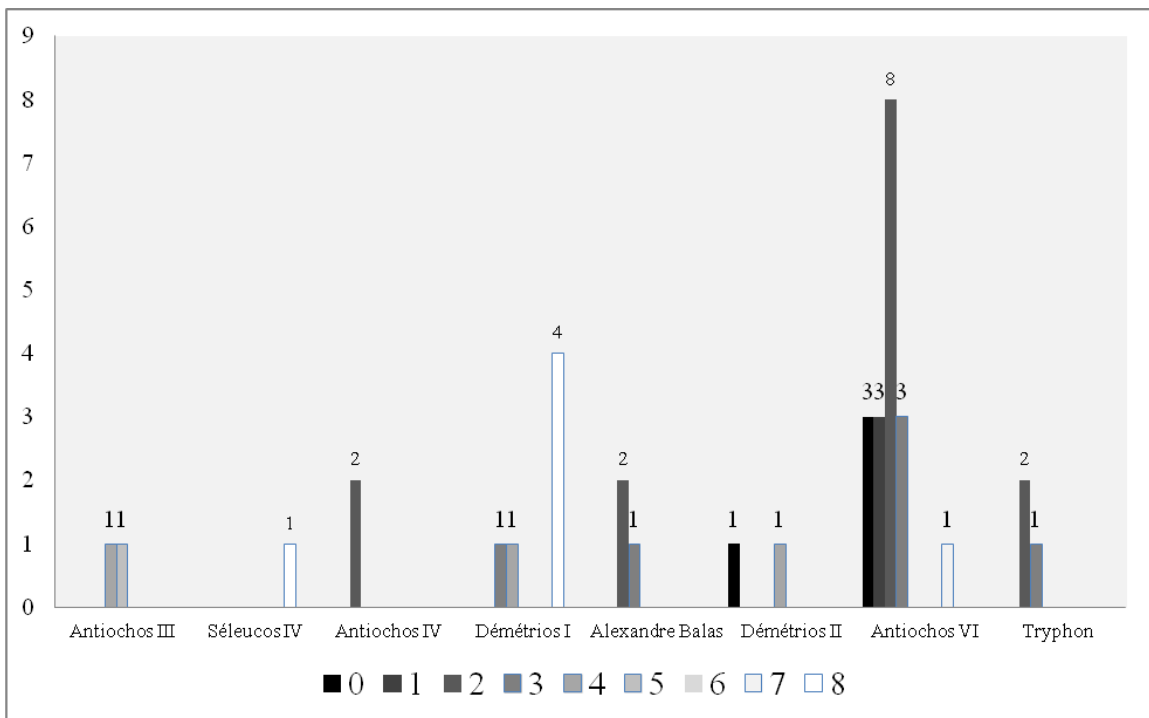
Tableau 3 – Les degrés d'usure, par règne, des monnaies du « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 »

Les monnaies les plus anciennes du lot, celles frappées sous Antiochos III (n^{os} 1-2), ont circulé durant une période comprise entre 222-187 (médiane : 205) et 138/7 av. n. è., c'est-à-dire *c.* 67 ans (avec un minimum de 50 ans). Les degrés d'usure observés sur ces monnaies sont de 4 et 5.

¹² Doyen *et al.* 2010, p. 339-340 ; Doyen 2011 ; Doyen à paraître.



Graphique 3 – Répartition des monnaies en fonction du degré d'usure



Graphique 4 – Répartition des monnaies par règne en fonction du degré d'usure

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES

La monnaie de Séleucos IV, qui a circulé durant une période de *c.* 44 ans (avec un minimum de 38 ans), est beaucoup plus usée avec un degré de 8. Les deux monnaies d'Antiochos IV ont une usure commune de 2 pour une période de circulation de 32 ans (avec une limite inférieure de 27 ans). Les monnaies de Démétrios I^{er}, qui ont pu circuler *c.* 19 ans (avec un minimum de 12 ans), se répartissent entre des degrés d'usure relativement faibles – deux monnaies à 3 et 4 – et un degré élevé – quatre monnaies qui présentent une usure de 8. Les monnaies d'Antiochos VI, qui sont les plus nombreuses et proches de la période d'enfouissement du trésor, présentent des degrés d'usure faibles : 17 bronzes compris entre 0 et 3 (une seule monnaie très usée au degré 7). Quant aux trois monnaies de Tryphon, les monnaies les plus récentes du trésor, elles présentent une très faible usure.

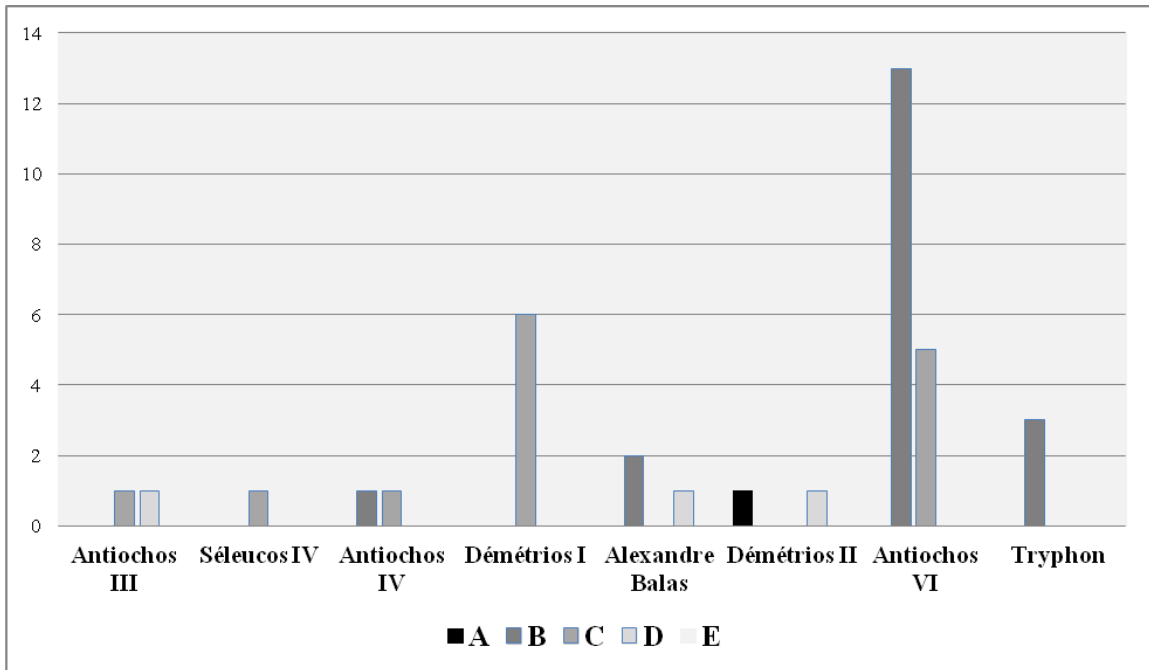
Il nous a paru intéressant d'explorer la possibilité d'une corrélation entre l'usure de la monnaie et son module. Nous avons donc repris dans le catalogue les modules attribués aux monnaies de bronze par les auteurs des *Seleucid Coins*¹³. Le **tableau 4** donne la répartition des monnaies du trésor par règne et par module.

	Antiochos III	Séleucos IV	Antiochos IV	Démétrios I	Alexandre Balas	Démétrios II	Antiochos VI	Tryphon	Totaux
A						1			1
B			1		2		13	3	19
C	1	1	1	6			5		14
D	1				1	1			3
E									0
Totaux	2	1	2	6	3	2	18	3	37

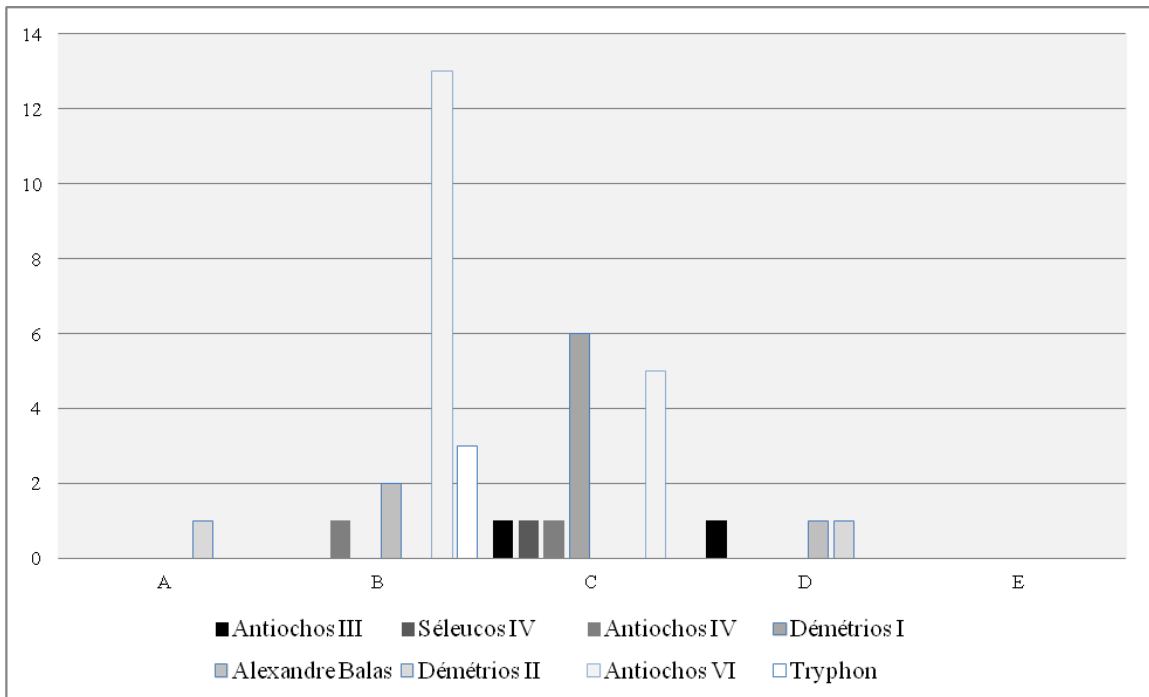
Tableau 4 – Les monnaies classées par module et par règne

Le module le plus représenté est le B avec 19 bronzes, dont 13 émis sous le règne d'Antiochos VI. Le trésor ne contient qu'un seul exemplaire de grand module A (n° 15), frappé à Antioche sous Démétrios II. Cette monnaie présente une usure de degré 0, pour une période de circulation qui aurait pu durer entre neuf ans et un an (avec une médiane de cinq ans). En même temps, la seconde monnaie de Démétrios II (n° 16), qui fut frappée au plus petit module « D », présente un degré d'usure 4 pour la même période de circulation. Dans le cas d'Antiochos VI, règne durant lequel s'est formé l'essentiel du trésor, le tableau est un peu plus complexe (**graphique 7**).

¹³ SC 1.2, 1-4 ; Iossif à paraître.

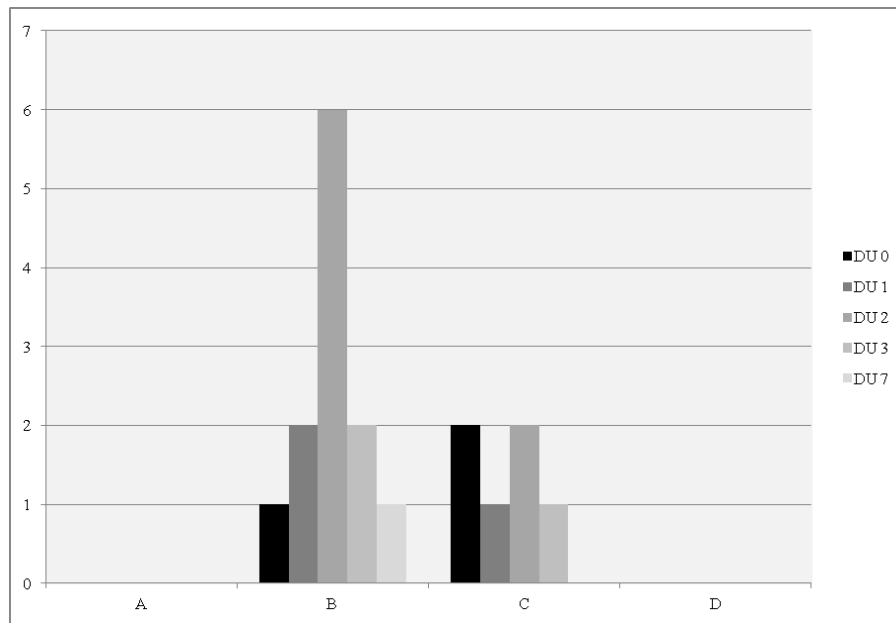


Graphique 5 – Répartition des monnaies par règne, en fonction du module



Graphique 6 – Répartition chronologique des monnaies en fonction de leur module

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES



Graphique 7 – Répartition des monnaies en fonction de leur module et de leur degré d'usure (DU)

Les deux modules « B » et « C », frappés durant le règne d'Antiochos VI, présentent une image peu parlante concernant le rapport entre « module » et « usure » de la monnaie. Cette observation pourrait s'expliquer par la petite différence de dimension et de masse entre les deux dénominations : de 17 à 22 mm de diamètre et une masse comprise entre 5,49 et 8,49 g pour le module B ; un diamètre de 15 à 21 mm et une masse entre 3,0 et 5,49 g pour le module « C ». De toute manière, il nous semble qu'il serait risqué de tirer des conclusions à partir d'un seul trésor de taille modeste. Il est néanmoins intéressant de constater que certaines des monnaies les plus anciennes du trésor (n^{os} 1, 2 ou 4), qui pourraient théoriquement avoir circulé durant plus de 50 ans, présentent des degrés d'usure comparables voire inférieurs à d'autres monnaies plus récentes (*cf.* **tableau 3**). Ceci dit, les monnaies des trois derniers règnes, de même que celles de la ville d'Arados, qui appartiennent à la dernière phase de la formation du trésor, présentent des degrés d'usure inférieurs à 4 (**tableau 3**) pour des modules homogènes (notamment « B » et « C » ; *cf.* **tableau 5**). Cette observation pourrait constituer une amorce pour la création d'une matrice d'usures pour les monnaies séleucides. Il serait intéressant de pouvoir ensuite comparer l'évolution des degrés d'usure des bronzes hellénistiques et des bronzes impériaux romains, afin de déterminer leurs vitesses de circulation relatives. Cette comparaison jetterait un nouvel éclairage sur l'histoire des économies antiques. Cependant, les échantillons de monnaies, tant isolées qu'issues de trésors, étudiés du point de vue de l'usure, sont encore rares¹⁴. Cette piste de réflexion reste à explorer.

¹⁴ Notre tentative semble être la première pour le monde hellénistique. Pour le monde romain, voir Delamare 1994, p. 205-219, Doyen *et al.* 2010, p. 339-340 et Pilon 2011.

3.2. *Les monnaies aradiennes dans le trésor séleucide*

La présence de deux bronzes aradiens de la série 5 de Frédérique Duyrat (n^{os} 38-39) est assez étrange pour mériter d'être signalée. Au droit est gravée la tête de Zeus-Baal et, au revers, un éperon de navire à trois pointes, tourné à gauche. Le revers s'accompagne également des lettres phéniciennes dans le champ en haut au-dessus de l'éperon et d'une date en phénicien d'après l'ère aradienne à l'exergue¹⁵. La monnaie n° 38 porte les lettres *H*, *Q*, et date de 111 de l'ère locale (= 149/8 av. J.-C.) ; la n° 39 porte les lettres *'*, *N* (an 114 = 146/5 av. J.-C.). Cette série 5 fut produite de l'an 206/5 jusqu'en 52/1 av. J.-C. L'étude de F. Duyrat a bien montré que la production des années comprises entre 150/49 et 142/1 représente le pic de cette série avec des émissions considérables. Pour celles qui nous intéressent ici plus particulièrement, la série datée de 111 est représentée par 37 exemplaires qui proviennent de 20 coins de droit [n = 37, d = 20, indice caractériscope = 1,9 ; D = 35 (avec un intervalle de 95 % de confiance entre 23 et 54)]. La série datée de 114 compte 32 exemplaires pour 18 coins de droit observés [n = 32, d = 18, indice caractériscope = 1,8 ; D = 33 (avec un intervalle de 95 % de confiance entre 20 et 54)]¹⁶.

Malgré ces constatations sur le volume relativement important de cette série (en particulier pour les années qui figurent dans le trésor), aucun autre dépôt ne contient des monnaies de la série 5 d'Arados¹⁷. Cette observation rend le « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 » unique et pourrait fournir un élément supplémentaire pour cerner l'aire et les circonstances de son enfouissement.

3.3. *Les trésors de bronzes séleucides : premier essai de contextualisation*

Dans son analyse des trésors séleucides (« Seleucid Hoard Database »), Panagiotis Iossif n'a recensé que 22 dépôts contenant des monnaies de bronze séleucides sur un total de 253 trésors¹⁸. Le petit pourcentage que représentent ces trésors (c. 9 %) offre peu de points de comparaison pour notre lot. Parmi les 22 ensembles, il n'y en a que deux qui présentent une date d'enfouissement proche de celle du « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 » : celui de « Sour (ancienne Tyr), environs, Phénicie, 1935 » (IGCH 1596), avec une date d'enfouissement entre 141 et 138 av. n. è., et celui de « Susiane 1965 ? » (IGCH 1806), qui a été enfoui vers 138 av. J.-C. Le second étant un trésor mixte (5+ monnaies de bronze, 2+ monnaies d'or et c. 485 monnaies d'argent) et provenant d'une région très éloignée des ateliers représentés dans notre ensemble, on peut l'exclure de l'analyse. De même, le trésor trouvé en Phénicie ne permet pas de comparaison pertinente : malgré une date de dépôt comparable et une provenance sans doute proche de celle du « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 », ce dépôt ne contient que

¹⁵ Duyrat 2005, p. 56 et suiv.

¹⁶ Duyrat 2005, p. 59-61 (pour les données) et p. 159-160 (pour les pics de la période en question).

¹⁷ Duyrat 2005 et comm. pers. (20/3/2016).

¹⁸ Iossif 2015 ; Iossif 2016.

des monnaies tyriennes aux noms des rois Démétrios I^{er}, Alexandre Balas et Démétrios II. Comme déjà signalé plus haut, notre trésor contient peu de monnaies phéniciennes (3 frappées à Aké-Ptolémaïs et 2 à Arados, soit 12,8 % du total), ce qui nous permet d'exclure sans trop de risques la Phénicie comme la région de sa constitution et de son enfouissement. Comme le montre l'analyse de la SHD, le « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 » présente un profil tout à fait atypique par rapport aux autres trésors de bronzes séleucides connus actuellement.

3.4. Profil monétaire de sites séleucides : deuxième essai de contextualisation

L'analyse des trésors séleucides n'étant que peu (voire pas du tout) parlante pour le « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 », il nous faut nous tourner vers la SED¹⁹. Dans cette base de données, toutes les monnaies séleucides trouvées en contexte sur un peu plus de 80 sites ont été recensées, soit un total de 8 334 monnaies. Plus de 99 % de ces monnaies sont des bronzes (8 273 ex.) qui proviennent majoritairement de sites localisés dans la région de Coelé-Syrie et Phénicie²⁰.

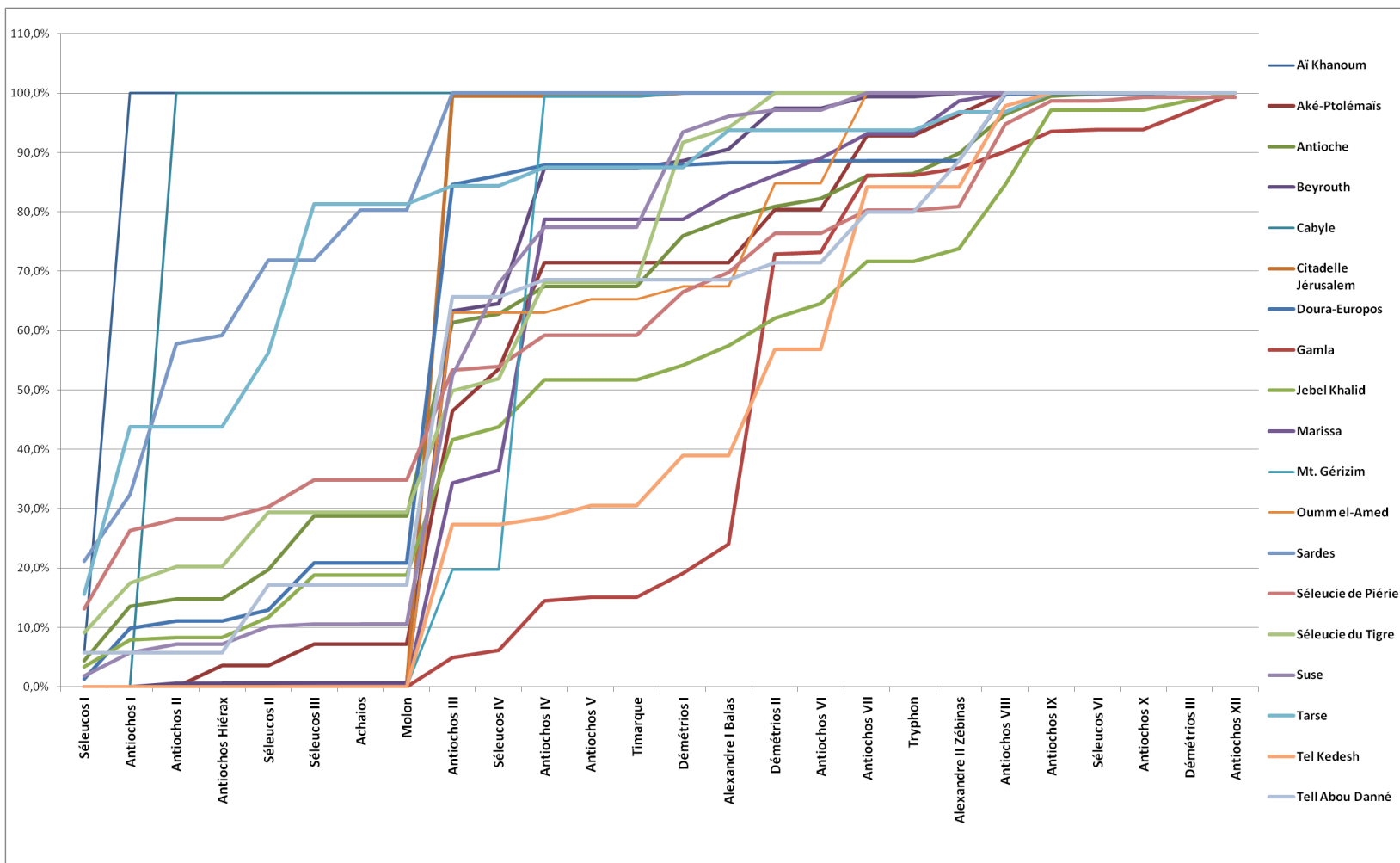
L'analyse du profil des 19 sites principaux (sont considérés comme tels ceux qui ont fourni plus de 30 monnaies séleucides) est représentée sur le **graphique 8**. Sur le graphique généré par la méthode des pourcentages cumulatifs (**graphique 9**), nous ajoutons le profil du trésor (ici la ligne noire et grasse).

Le graphique montre que le profil numismatique de notre trésor correspond assez bien avec celui de la ville de Gamla²¹, dans la plus grande partie de son tracé, comme on peut le constater aussi sur le **graphique 10**.

¹⁹ Iossif à paraître ; Iossif 2015.

²⁰ Iossif 2016 et Iossif à paraître.

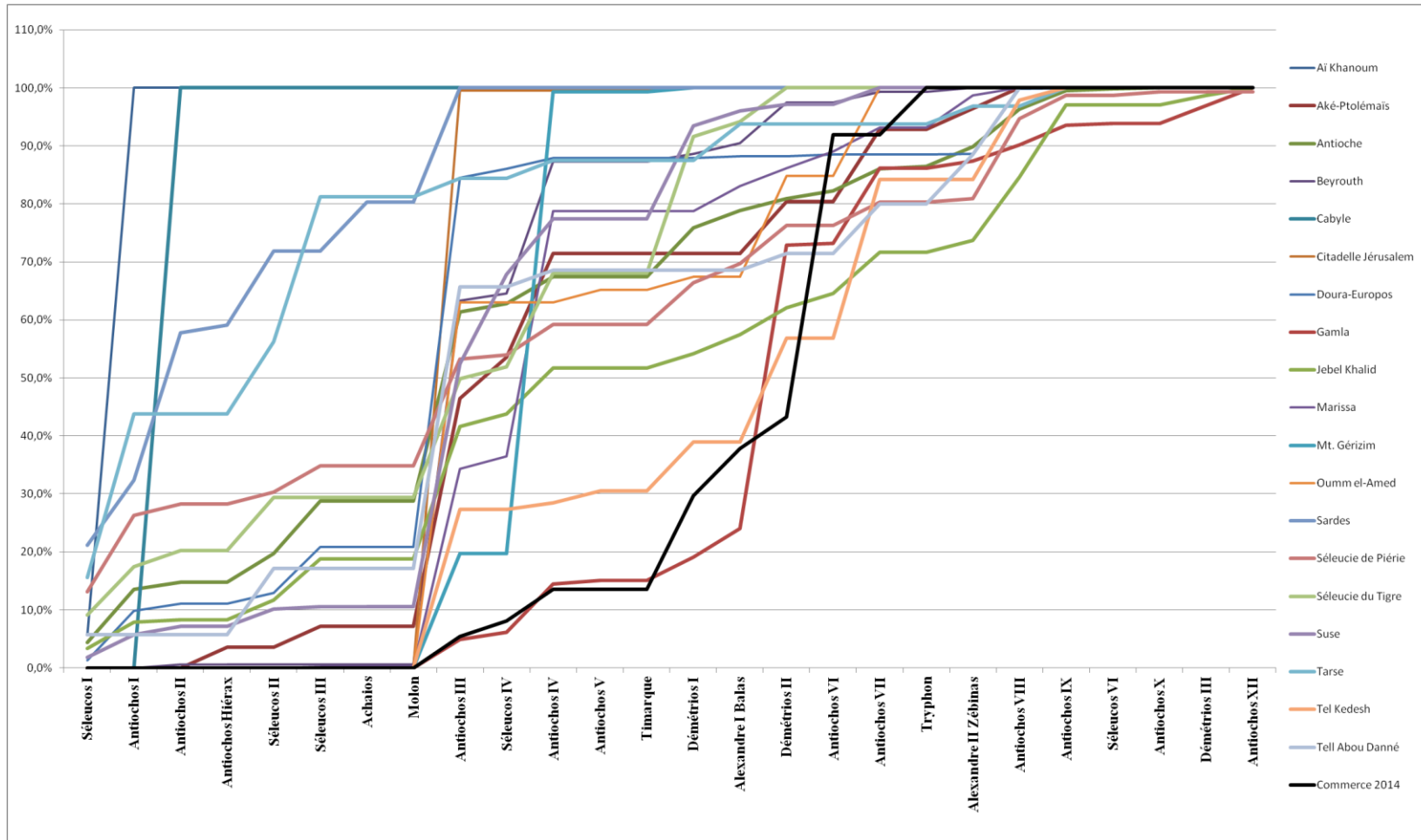
²¹ Syon 2004 ; Syon 2015. Le profil numismatique de Gamla est déterminé par l'approvisionnement de la ville en monnaies à l'époque séleucide, mais également par la datation des parties du site qui ont fait l'objet de fouilles archéologiques documentées. Il nous semble cependant que le traitement statistique des monnaies répertoriées dans la « Seleucid Excavations Database » soit de nature à corriger au moins en partie cette distorsion. Nous remercions François de Callataÿ d'avoir attiré notre attention sur ce point.



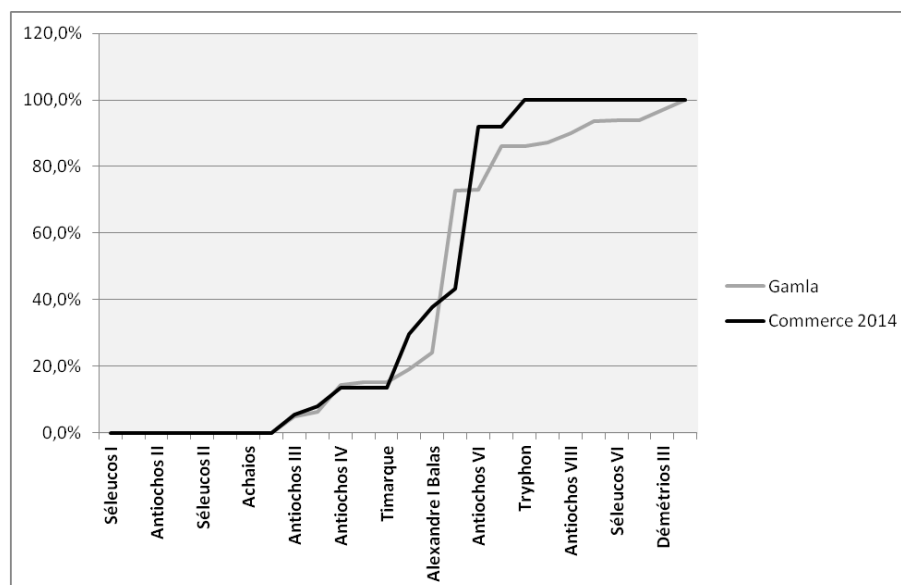
Graphique 8 – Profil numismatique des 19 principaux sites (> 30 monnaies séleucides).

Source : Iossif 2016

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES



Graphique 9 – Profil numismatique des 19 principaux sites (> 30 monnaies séleucides) *contra* « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 ». Source : Iossif 2016



Graphique 10 – Profil numismatique de Gamla *contra* « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 ». Source : Iossif 2016

Des différences entre les deux ensembles existent – en particulier la forte présence des monnaies phéniciennes, surtout tyriennes, à Gamla, totalement absentes de notre trésor –, mais le profil général de notre dépôt s'intègre assez bien à celui de la cité de la Galilée du Nord. D'autres comparaisons ont été opérées avec différents sites, mais aucune ne correspond aussi bien que celle de Gamla. Cette observation ne signifie pas forcément que le lieu de trouvaille du trésor doive se situer dans la ville même. Des différences qualitatives doivent être prises en considération. Par exemple, aucune monnaie de Séleucie du Tigre ne fut découverte à Gamla²² ; les seules monnaies séleucides de la capitale orientale trouvées sur des sites occidentaux proviennent d'Antioche (n° 4 dans la SED), Doura-Europos (n° 17), Jebel-Khalid (n° 26), Oumm el-Marra (n° 36), Séleucie de Piérie (n° 45) et Tell Abou Danné (n° 53)²³. Néanmoins, aucune monnaie de Séleucos IV (SC 1338) ou de Démétrios II (SC 1991) ne provient de ces sites (dans l'état actuel de la documentation, ces monnaies ne se trouvent que dans les fouilles de Séleucie du Tigre). La différence qualitative majeure entre les deux ensembles (trésor et Gamla) demeure dans l'absence de bronzes tyriens qui, pour l'essentiel, forment le profil numismatique de la cité galiléenne.

L'analyse du profil numismatique du trésor, la quasi-absence de monnaies séleucides frappées en Phénicie et la présence unique de monnaies de la série 5 d'Arados nous incitent à proposer comme lieu d'enfouissement du trésor une aire comprise entre Arados au nord et Samarie au sud, avec la ville de Gamla et son entourage immédiat comme un point axial. Un lieu d'enfouissement en Syrie du Nord n'est pas impossible

²² Syon 2004, n°s 1064-1066 qui attestent de la présence de trois monnaies de Séleucie du Tigre mais post-séleucides datant de 125-100 av. J.-C. ; Iossif 2016.

²³ Iossif 2016.

compte tenu de la prédominance relative d'Antioche et de la présence de bronzes d'Arados qui circulaient en général dans une aire proche de la ville²⁴.

L'état actuel de nos connaissances, basé sur les rares trésors de bronzes séleucides, ne nous permet pas de trancher de manière définitive en faveur de l'une ou l'autre région. L'absence de monnaies phéniciennes ne semble pas exclure la seule Phénicie. Néanmoins, la présence de monnaies frappées dans des ateliers situés dans le sud de la Syrie qui n'ont que très rarement (voire jamais) circulé dans le nord de ce pays²⁵, les circonstances historiques décrites ci-dessous, la localisation très incertaine de l'atelier 100 de SC dans « le nord de la Syrie » et la similitude de profils avec Gamla pointent vers une provenance proche de cette aire géographique, sans pour autant que cette cité soit le lieu d'enfouissement²⁶. Ainsi, il semble préférable d'opter pour une aire de constitution située de manière assez vague entre Arados et le nord de la Galilée.

3.5. Les circonstances historiques de son enfouissement

Si l'hypothèse d'un enfouissement pendant le règne de Tryphon s'avère être la bonne, la formation du trésor peut s'inscrire dans le cadre des nombreuses opérations militaires menées par ce roi dans cette zone historique. Trois hypothèses se présentent, sans qu'il soit possible de faire un choix définitif : *primo*, une opération au moment de l'accession de Tryphon au trône, période pendant laquelle il contrôlait Antioche, Apamée, certaines parties de la Syrie du Nord, toute la Coelé-Syrie à l'exception de Gaza, mais où la Phénicie lui échappait presque dans sa totalité (seule Byblos étant alors sous son contrôle). Cette hypothèse pourrait bien expliquer l'absence des monnaies phéniciennes et la présence de monnaies d'Arados et même de Samarie²⁷. *Secundo*, un enfouissement en 143/2 av. J.-C. quand le roi captura le Grand Prêtre juif à Scythopolis et exécuta ses partisans à Ptolémaïs²⁸. La ville-théâtre de ces opérations se situe à petite distance de Gamla (c. 55 km) et pourrait également correspondre aux critères numismatiques observés ci-dessus. La dernière possibilité serait celle de la guerre contre Antiochos VII,

²⁴ Duyrat 2005, carte 12.

²⁵ L'analyse de la SED montre que c. 8 % des monnaies trouvées dans les différents sites situés dans la région supposée d'enfouissement du trésor provient d'Antioche. Pour le site de Gamla, le pourcentage de monnaies d'Antioche est un peu plus élevé que la moyenne (8,4 %). Par contre, les monnaies des ateliers du sud représentées dans le trésor ne sont jamais retrouvées dans le nord de la Syrie (l'exception étant l'atelier de Ptolémaïs). Deux monnaies SC 1489 de l'atelier de Samarie ont été trouvées dans les fouilles de Beyrouth, mais aucune ne fut retrouvée à Antioche. Danny Syon nous informe qu'une autre monnaie de bronze fut identifiée récemment à Shihin près de Sépphoris, à courte distance au sud-ouest de Gamla et une autre à Ptolémaïs ; notre monnaie samaritaine ne donne pas l'impression d'être intrusive, car elle présente la même patine que les autres monnaies du trésor. Si cette monnaie s'avérait malgré tout être intrusive et que la localisation de l'atelier incertain 100 dans le nord de la Syrie se confirmait, une origine syrienne semblerait plus probable. Mais dans l'état actuel de la documentation, la présence de la monnaie samaritaine semble un bon argument en faveur d'un enfouissement plus vers le sud.

²⁶ Nous remercions Arthur Houghton et Danny Syon pour les longues discussions sur ce point précis.

²⁷ Just. 36.1.2-6 ; 38.9.2-3 ; Flavius Josèphe, *AJ* 13.184-186 ; 1 *Macc.* 14.1-3.

²⁸ Flavius Josèphe, *AJ* 13.188-192 ; 1 *Macc.* 12.41-48.

en 138, quand Tryphon se trouva assiégé à Dora²⁹. Dans l'état actuel de la documentation et faute de points de comparaison plus solides, il nous est impossible de trancher entre ces trois possibilités, ni d'exclure une cause personnelle étrangère à ces conflits.

Un dernier élément qui pourrait nous aider à une meilleure compréhension de ce trésor, est l'estimation de la valeur libératoire qu'il représentait. Dans un article récent, et à la suite de Charles Doyen³⁰, Panagiotis Iossif soutient que le module « C » constitue la valeur de l'unité, le *chalkous*³¹. De leur côté, Olivier Picard, Séléne Psoma et Catherine Grandjean considèrent que le *chalkous* doit être représenté par le plus petit module d'un système monétaire³². Ainsi, et pour des raisons d'exhaustivité, on convertira la valeur des bronzes du trésor en « valeur-C » et en « valeur-E » (tabl. 5).

	Antiochos III	Séleucos IV	Antiochos IV	Démétrios I	Alexandre Balas	Démétrios II	Antiochos VI	Tryphon	Total
Valeur-C	1,5	1	3	6	4,5	4,5	31	6	57,5
Valeur-E	6	4	12	24	18	18	124	24	230

Tableau 5 – Le pouvoir libératoire du « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 » exprimé en « valeur-C » et « valeur-E »

Dans les deux cas, la conversion des valeurs-C et -E en valeur d'argent donne une somme extrêmement faible pour le lot en question. Dans le système attique, utilisé par les Séleucides, une drachme se divisait en 6 oboles de 8 *chalkoi*, soit 48 *chalkoi*. Dans l'hypothèse où la dénomination de module C valait un *chalkous*, le trésor étudié ici équivaldrait à un peu plus d'une drachme et une obole. Si c'est plutôt la dénomination de module E qui valait un *chalkous*, le trésor équivaldrait à près de 5 drachmes. Thucydide et Xénophon ont indiqué que durant la Guerre du Péloponnèse et la campagne de Cyrus le jeune, un hoplite grec touchait une drachme de solde par jour³³. Il ne fait pas de doute que les monnaies de bronze furent utilisées pour les transactions quotidiennes ; si la constitution du lot fut associée à une opération militaire, on pourrait conclure qu'il avait servi au paiement du *sitèresion* d'un soldat³⁴. La présence d'un grand nombre de thèmes iconographiques liés à la guerre (éléphants, casque) ou à la victoire militaire (Niké, Apollon³⁵) semble renforcer cette interprétation.

²⁹ Flavius Josèphe, *AJ* 13.223.

³⁰ Doyen 2014, p. 272-273.

³¹ Iossif à paraître.

³² Picard 1992 ; Psoma 1998 ; Grandjean 1998.

³³ Xénophon, *Anabase*, I, 3, 21 ; Thucydide, *Péloponnèse*, III, 17, 4 ; V, 47, 6 ; VII, 27, 2.

³⁴ de Callataÿ 2000 ; Psoma 2009.

³⁵ Iossif 2011a.

4. Conclusion

Les trésors de monnaies de bronze séleucides publiés à ce jour sont très peu nombreux. Le « Trésor de bronzes séleucides, commerce 2014 » vient ajouter un jalon dans cette série pour une période où aucun ensemble monétaire équivalent n'était connu. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il s'agit de la bourse de petites monnaies d'un soldat, destinée à payer ses achats quotidiens, probablement durant les campagnes militaires de Diodote Tryphon.

La constitution de banques de données de trésors (ici la « Seleucid Hoard Database ») et de monnaies de site disposant de contextes assurés (telle la « Seleucid Excavations Database ») fournit les points de comparaison indispensables à l'interprétation des trouvailles monétaires. L'établissement du profil numismatique de notre trésor a permis de le comparer aux profils des 19 principaux sites séleucides, de constater un parallélisme frappant entre sa composition et les monnaies des fouilles de Gamla, et de proposer une zone géographique pour sa constitution et son enfouissement. Il s'agit là, pensons-nous, d'un pas méthodologique prometteur, dont la validité se renforcera lorsque d'autres trésors feront leur apparition et seront comparés aux informations des grandes bases de données séleucides.

Un autre axe de recherche, l'observation des degrés d'usure de monnaies de trésors, pourrait à terme mener à l'établissement d'un modèle permettant de quantifier la durée de circulation du numéraire et, à partir de là, d'utiliser les dates estimées de perte de ces monnaies comme repères chronologiques et non plus leurs dates de production.

Le trésor étudié ici est cependant de taille trop réduite pour amener des conclusions fermes dans ce sens. Dans tous les cas, il conviendrait de développer cette méthode d'observation et de tenter de l'appliquer à des ensembles monétaires plus importants, afin d'établir un modèle d'usure applicable aux bronzes hellénistiques et ainsi pouvoir envisager la comparaison des vitesses de circulation de la monnaie à différentes périodes.

Bibliographie

Sources anciennes

FLAVIUS JOSÈPHE, *AJ*

FLAVIUS JOSÈPHE. *Les antiquités juives*. Livres I-XI. Traduit par Étienne Nodet, Paris, Éditions du Cerf, 1992-2010.

JUSTIN, *Epit.*

MARCUS IUNIANUS IUSTINUS. *Abrégé des Histoires Philippiques de Trogue Pompée*. Traduit par M.-P. Arnaud-Lindet, Bibliotheca Augustana (en ligne).

1 Macc.

Premier Livre des Maccabées. In: *La Bible d'Alexandrie*. Traduit par M. Harl, Paris, Éditions du Cerf, 1986.

THUCYDIDE, *Péloponnèse*

THUCYDIDE, *La guerre du Péloponnèse*, Livre III. Texte établi et traduit par R. Weil, Paris, Les Belles Lettres, 1967; Livre V, Paris, Les Belles Lettres, 1967; Livres VI, VII, VIII, Paris, Les Belles Lettres, 1955.

XÉNOPHON, *Anabase*

XÉNOPHON, *Anabase*, Livres I-III. Texte établi et traduit par Paul Masqueray, Paris, Les Belles Lettres, 1930.

Sources modernes

DE CALLATAÏ 2000

DE CALLATAÏ F., 2000. Guerre et monnayage à l'époque hellénistique. Essai de mise en perspective suivi d'une annexe sur le monnayage de Mithridate VI Eupator. In: ANDREAU J. et al. (éds.), *Économie antique. La guerre dans les économies antiques*, Saint-Bertrand-de-Comminges (Entretiens d'Archéologie et d'Histoire, 5), p. 337-364.

DELAMARE 1994

DELAMARE F., 1994. *Le frai et ses lois*, Paris (Cahiers Ernest-Babelon, 5).

DOYEN et al 2010

DOYEN J.-M., avec la coll. de DERU X., DUCHÊNE B., FERROOZ S., FOSSION A., GRATUZE B. NIETO-PELLETIER S. & ROLLET P., 2010. *Les monnaies du sanctuaire celtique et de l'agglomération romaine de Ville-sur-Lumes / Saint-Laurent (départ. des Ardennes, France)*, Wetteren – Charleville-Mézières (Moneta, 106).

DOYEN 2011

DOYEN J.-M., 2011. Cliométrie et numismatique contextuelle: compter et quantifier le passé? Petite histoire de la méthode (1960-2011), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 1, p. 9-46.

DOYEN à paraître

DOYEN J.-M., à paraître. L'indice d'usure des monnaies en tant que substitut aux indices de fréquence: un point de méthode. In: KRMNICEK S. & CHAMEROY J. (éd.), *Fundmünzen – Trouvailles monétaires – Coin finds*, Tübingen (Tübinger Numismatische Studien), à paraître.

DOYEN 2014

DOYEN C., 2014. Le système monétaire et pondéral d'Antiochos IV. In: C. FEYEL & L. GRASLIN-THOMÉ (éd.), *Le projet politique d'Antiochos IV*, Nancy (Études lorraines d'Histoire grecque, 1), p. 261-299.

DUYRAT 2005

DUYRAT F., 2015. *Arados hellénistique: étude historique et monétaire*, Beyrouth (Bibliothèque archéologique et historique de Beyrouth, 173).

GRANDJEAN 1998

GRANDJEAN C., 1998. La valeur des monnaies de bronze du Péloponnèse classique et hellénistique, *RN*, 153, p. 31-40.

HOOVER 2009

HOOVER O.D., 2009. *The Handbook of Greek Coinage Series*, 9, *Handbook of Syrian Coins* :

TRÉSOR DE BRONZES SÉLEUCIDES

Royal and Civic Issues : Fourth to First Centuries BC, Londres.

IGCH

THOMPSON M., MØRKHOLM O. & KRAAY C.M., 1973. *An Inventory of Greek Coin Hoards*, New York.

IOSSIF 2011a

IOSSIF P.P., 2011. Apollo *Toxotes* and the Seleukids : *Comme un air de famille*. In : IOSSIF P.P., CHANKOWSKI A.S. & LORBER C. (éds.), *More than Men, Less than Gods. Studies on Royal Cult and Imperial Worship. Proceedings of the International Colloquium organized by the Belgian School at Athens (November 1-2, 2007)*, Louvain – Paris (*Studia Hellenistica*, 51), p. 229-291.

IOSSIF 2011b

IOSSIF P.P., 2011. Seleucid Religion through Coins ; Is it Possible to Quantify « Iconography » and « Religion » ? In : DE CALLATAÏ F. (éd.), *Quantifying Monetary Supplies in Greco-Roman Times*, Bari (*Pragmateia*, 19), p. 213-249.

IOSSIF 2014

IOSSIF P.P., 2014. Seleucia on the Tigris under the Seleucids: Monetary Pantheon vs. Glyptic Pantheon, *Mythos*, 8 n.s., p. 35-53.

IOSSIF 2015

IOSSIF P.P., 2015. Who's Wealthier? An Estimation of the Annual Coin Production of the Seleucids and the Ptolemies, *RBN*, 161, p. 233-272.

IOSSIF 2016

IOSSIF P.P., 2016. "Favorites of the Gods". *The Seleucid Kings Coping with the Divine. A Qualitative and Quantitative Approach of the Numismatic Evidence Attesting the "Discreet" Divinization of the Seleucids*, thèse de doctorat non publiée, Université de Liège, Liège.

IOSSIF à paraître

IOSSIF P.P., à paraître. Using Site Finds as Basis for Statistical Analyses of the Seleucid Numismatic Production and Circulation. An Introduction to the Method. In : DUYRAT F. *et.*

al. (éds.), *Monnaies de fouilles*, *BCH suppl.*, Athènes – Bordeaux.

LE RIDER 1999

LE RIDER G., 1999. *Antioche de Syrie sous les Séleucides. Corpus des monnaies d'or et d'argent*, I, *De Séleucos I à Antiochos V*, c. 300-161, Paris.

PICARD 1992

PICARD O., 1992. Monnaies de bronze à Delphes. In : BOMMELAER J.F. (éd.), *Delphes. Centenaire de la « Grande Fouille »*. *Actes du colloque Paul Perdrizet, Strasbourg 6-9 novembre 1991*, Paris – Athènes, p. 349-354.

PILON 2011

PILON F., 2011. La « date estimative de perte » d'une monnaie : une aide à la datation des contextes archéologiques et de leurs mobiliers. In : VAN OSSEL P. (dir.), *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien*, 2, *Synthèse*, Nanterre (*Diæcesis Galliarum Document de travail*, 9), p. 1-12.

PSOMA 1998

PSOMA S., 1998. Le nombre de chalques dans l'obole dans le monde grec, *RN*, 153, p. 19-29.

PSOMA 2009

PSOMA S., 2009. *Τὰς σιταρχίας και τους μισθούς* ([Arist.], *Oec.* 1351b). Bronze Currencies and Cash Allowances in Mainland Greece, Thrace and the Kingdom of Macedonia, *RBN*, 55, p. 3-38.

SC

HOUGHTON A., LORBER C., HOOVER O.D., 2002-2008. *Seleucid Coins: a Comprehensive Catalogue*, 1, *Seleucus I through Antiochus III*, New York - Lancaster – Londres ; 2, *Seleucus IV through Antiochus XIII*, New York – Lancaster – Londres.

SNG BELGIQUE

BAR M., 2007. *Sylloge Nummorum Graecorum. Belgique. La collection de bronzes grecs de Marc Bar*, Bruxelles.

SYON 2004

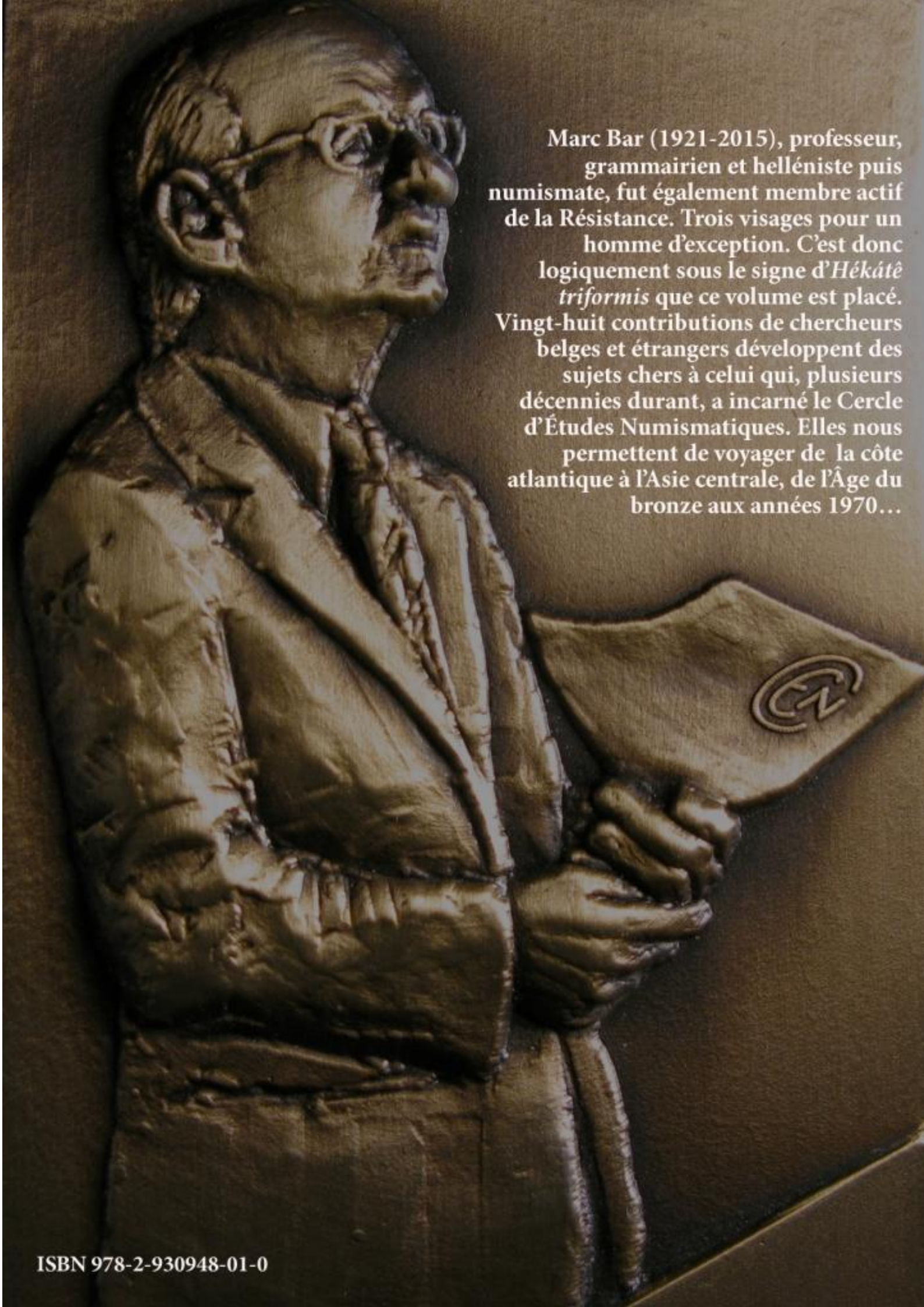
SYON D., 2004. *Tyre and Gamla: A Study in the Monetary Influences of Southern Phoenicia on Galilee and the Golan in the Hellenistic and Roman Periods*, thèse de doctorat non publiée, Hebrew University, Jérusalem.

SYON 2015

SYON D., 2015. *Small Change in Hellenistic-Roman Galilee. The Evidence from Numismatic Site Finds as a Tool for Historical Reconstruction*, Jerusalem (Numismatic Studies and Researches, 11).



18 (x4)



Marc Bar (1921-2015), professeur, grammairien et helléniste puis numismate, fut également membre actif de la Résistance. Trois visages pour un homme d'exception. C'est donc logiquement sous le signe d'*Hékaté triformis* que ce volume est placé. Vingt-huit contributions de chercheurs belges et étrangers développent des sujets chers à celui qui, plusieurs décennies durant, a incarné le Cercle d'Études Numismatiques. Elles nous permettent de voyager de la côte atlantique à l'Asie centrale, de l'Âge du bronze aux années 1970...